

Versailles le 6. août 1787

J'ai bien des excuses à vous faire,
le Monsieur le Marquis, de ne vous
avoir pas répondu exactement, et je
m'en presse de reparer ma faute.

On a fait grievement les
américains, qui leur ont destiné
pour la Chine des vaisseaux destinés
à l'île de France, et qu'il n'y trouveroient
tous les secours dont ils pourroient
avoir besoin; s'il n'y conduisoient des
productions de leur pays, elles seroient

Rayneval

favorablement accueillies.

J'ai l'honneur d'être avec
un très-perfect attachement,
Monieur le Marquis, votre très
- humble et très-obéissant serviteur

De Rayneval